PARCOURS
GAILLAC

NATURE EN VILLE
PROMENADE D'UN LIEU À L'AUTRE



GAILLAC, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Il est bien loin le temps où le mot patrimoine rimait avec vieilles pierres ou vieilles briques, où les centres anciens s'apparentaient à des musées. La notion de patrimoine s'est considérablement élargie, elle inclut certes des monuments historiques, mais aussi l'environnement paysager, intègre les notions de développement durable, la revitalisation des centres anciens. Les habitants se les réapproprient. Ils deviennent des acteurs de la renaissance du patrimoine. Ils veulent transmettre aux générations à venir un héritage qu'ils auront protégé et fait fructifier.

Quoi de plus enrichissant, de plus reposant et de plus ludique que de parcourir le vieux Gaillac avec son bâti moyenâgeux, le dédale des rues étroites et de découvrir que la nature est là, bien vivante. Il suffit de ralentir le pas et d'ouvrir tout grand les yeux. Des plantes s'accrochent aux murailles des anciens remparts et repoussent avec obstination quand on fait la toilette des fortifications. De même la rue de l'Anguille qui, au printemps, offre l'hospitalité à de nombreuses graminées qui s'agitent sous le vent. Que dire du quartier du Château de l'Hom ou de l'Hortalisse et des ripisylves du Tarn. Libellules, coccinelles, oiseaux s'ébattent dans les quartiers anciens et montrent bien que la nature jamais n'abandonne et reprend ses droits.

La nature en ville, zéro phyto, c'est renouer avec la vraie vie. Celle qui n'est pas aseptisée, qui propose une harmonie entre l'homme et la nature, l'homme et son patrimoine. Le parcours Nature en ville vous propose de renouer avec l'essentiel : le patrimoine dans un milieu naturel, l'équilibre entre l'habitant et son cadre de vie. Gaillac, ville d'art et d'histoire, site patrimonial remarquable, a bien compris l'importance de ces nouveaux enjeux et souhaite vous les faire partager.

Patrice GAUSSERAND
Maire de Gaillac, conseiller départemental, vice-président de Gaillac-Graulhet Agglomération

Alain SORIANO
Maire-adjoint délégué à la culture et au patrimoine



Quai
Saint-Jacques

SOMMAIRE

03 – GAILLAC, UNE IDENTITE PAYSAGERE ET BATIE

04 – LA PROTECTION DE LA NATURE A GAILLAC

06 – PARCOURS NATURE EN VILLE





1. Parc de Foucaud

2.Coteaux viticoles

GAILLAC

UNE IDENTITÉ PAYSAGÈRE ET BÂTIE

SITUÉE SUR LA RIVE DROITE DU TARN, GAILLAC EST À CHEVAL ENTRE DEUX ENTITÉS GÉOLOGIQUES ET PAYSAGÈRES. La partie nord de la commune est dominée par un paysage de coteaux alternant collines boisées aux essences de chênes et versants viticoles exposés plein sud. Entrecoupées de ruisseaux, ces collines molassiques au sous-sol riche en matériaux gréso-calcaires ont toujours été favorables à l'installation de la vigne. Les parcelles viticoles y sont souvent petites et très irrégulières afin de s'adapter au dénivelé des vallons. Elles sont parfois parsemées de bosquets, d'arbres et d'arbustes et bordées de cultures céréalières et de zones enherbées.

Ce paysage est ponctué par des bâtiments majoritairement appareillés en pierre calcaire. Cabanes de vigne (lentajons), pigeonniers, maisons vigneronnes et domaines viticoles où trônent pins parasols et cyprès confèrent à ce territoire une atmosphère méridionale marquée. Cet ensemble est découpé par de petits vallons au fond desquels coulent des affluents du Tarn. Les ripisylves de ces ruisseaux constituent des corridors écologiques remarquables pour la faune et la flore sauvage.

La partie sud de la commune appartient quant à elle à la plaine du Tarn. Compris entre Albi et Saint-Sulpice, ce territoire se caractérise par une bande de terre, large d'environ trois kilomètres, située le long de la rive droite du Tarn. La rivière, encaissée de plusieurs mètres sous le niveau de la plaine est le plus souvent invisible. Le lit, les berges et les abords boisés de la rivière appartiennent à la zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) de la « basse vallée du Tarn ». Cet espace héberge une pluralité d'oiseaux et de poissons comme des espèces d'invertébrés (orthoptères et crustacés) à forte valeur patrimoniale.

La plaine est constituée de sols riches en argile et en limons propices à l'établissement de cultures céréalières et au maraîchage en périphérie de la ville. Les parcelles sont ici de plus grande dimension que sur les coteaux mais la vigne y est moins présente. Cet ensemble géologique accueille également le centre ancien de Gaillac et ses proches faubourgs où la majorité des immeubles sont appareillés en briques cuites ou crues. C'est dans cet ensemble que furent aménagés plusieurs espaces arborés tels que l'actuel square Joffre ou encore le parc de Foucaud, classé en tant que site depuis 1934.

LA PROTECTION DE LA NATURE À GAILLAC



La richesse de la biodiversité locale comme la qualité des paysages gaillacois ont poussé la commune ainsi que ses partenaires institutionnels et associatifs à s'engager depuis plusieurs années en faveur d'une protection et d'une valorisation de la nature.

Le territoire met en œuvre plusieurs documents d'urbanisme propres à préserver un cadre de vie harmonieux et attractif. Tous veillent à intégrer les enjeux de préservation de l'identité paysagère et la protection des ressources écologiques. Le Plan local d'urbanisme (PLU) comprend aujourd'hui 113 hectares en espaces boisés classés (2,22% de la superficie communale) et 492 hectares situés en zones naturelles (9,67% de la surface communale).

La commune de Gaillac met en place un programme « ville zéro pesticide » induisant une suppression totale de l'emploi de produits désherbants et insecticides par les services municipaux. Couplées à une réduction de l'arrosage public avec de l'eau de ville au profit de l'eau de la rivière Tarn, certaines pratiques de désherbage ont été remplacées par du paillage. Le combat contre certains nuisibles (plantes et insectes) a été axé sur la plantation de végétaux protecteurs au pied de certains arbres et par la réintroduction de prédateurs (coccinelles), de pollinisateurs (abeilles) et de recycleurs (lombrics) favorisant une lutte naturelle et un renouvellement des sols et des espèces.

Dans le domaine du fleurissement, le jury du label Villes et Villages fleuris a attribué trois fleurs à la ville saluant ici la qualité du travail fourni en termes de valorisation, d'animation et de promotion du patrimoine végétal et floral dans le respect de l'environnement. La commune organise également chaque année un concours des maisons fleuries auquel participe une quarantaine d'habitants.

La ville offre depuis plusieurs années l'opportunité à ses habitants d'investir des parcelles vierges afin de les transformer en jardins familiaux dans le quartier de Catalanis ou en jardins partagés pour le quartier de Lentajou. Ayant un franc succès, ces dispositifs participent au renforcement du lien social, à une gestion durable du territoire et de l'alimentation et au maintien de la nature en ville.







Dans le domaine de la valorisation du patrimoine naturel auprès de tous les publics, la ville a procédé aux côtés d'associations locales au réaménagement des jardins du muséum d'histoire naturelle afin d'en faire des espaces de pédagogie autour de la nature (installation d'une ruche, d'hôtels à insectes, d'un lombricomposteur). Le muséum propose tout au long de l'année des sorties botaniques, des cours et des ateliers autour du jardinage.

Enfin, la ville met en place chaque année l'opération « Mai au jardin » qui propose films, conférences, ateliers et balades urbaines autour des jardins et de la nature. Parmi ces animations, on citera l'installation des «Floréales » dans les allées du parc de Foucaud chaque 8 mai. Couplé à un marché aux plantes, ce rendez-vous annuel propose des initiations au LandArt (création d'une œuvre en lien avec la nature et l'environnement existant) ainsi que des lectures de groupes dans et autour des jardins.



1. Vue aérienne du parcellaire viticole gaillacois

2. Atelier de confection d'hôtels à insectes

3. Paillage des espaces vert

4. Marché des Floréales

PARCOURS
NATURE EN VILLE

DÉPART/ARRIVÉE
OFFICE DE TOURISME – PLACE DE LA LIBÉRATION



DE LAVOIRS EN MOULINS, DU QUAI SAINT-JACQUES AUX PARCELLES DE L'HORTALISSE, PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DES TRACES DE LA NATURE EN VILLE.

Cette balade d'environ 1h sera l'opportunité de vous familiariser avec la faune et la flore, visibles ou discrètes qui ponctuent places, ruelles et monuments de Gaillac.
Ancien Jardin Royal aménagé au XVIII[e] siècle à l'emplacement des fossés nord de la ville médiévale, traversez la place de la Libération et son bel alignement de platanes en direction de la contrescarpe Henri IV.

1 LA PLACE ET LE JARDIN DE PEYRIAC

Le quartier de Peyriac est lié depuis le Moyen Age à la famille Peyre de Brens. Ses membres, co-seigneurs de la ville, firent édifier entre le XIII[e] et le XV[e] siècle l'hôtel bordant la place Peyriac du côté est. Cette dernière accueille un olivier. Symbole de paix, il rend hommage aux Justes de la ville et à leur action durant le dernier conflit mondial en faveur de la protection des Juifs. Arbre méditerranéen par excellence, l'olivier renvoie à la triple influence climatique à laquelle est exposée Gaillac, cité placée sur les contreforts du Massif central, à la croisée des entrées maritimes et des courants océaniques.

2 LA PLACE DU GRIFFOUL

Longez le marché couvert pour rejoindre la place du Griffoul. Principale place de marché de la ville, elle est bordée d'arcades maçonnées destinées à protéger chalands et marchands. A l'image de la maison du XVe siècle dotée en partie sommitale d'un solelhon destiné au séchage des marchandises, certaines parties des immeubles de la place sont appareillées en pans de bois.
Le domaine de la construction, comme ceux de la charpente ou de la tonnellerie étaient de grands consommateurs de bois. Les Gaillacois s'approvisionnèrent dès le Moyen Age dans la forêt de Grésigne située au nord-ouest de la ville. Dès 1520 les habitants eurent même le privilège royal d'y ponctionner chaque année 150 pieds de chêne. Ce droit de gaudence alloué par François Ier resta en vigueur jusqu'au milieu du XVII[e] siècle. Traversez la place de la Courtade et empruntez le viaduc enjambant la côte du Tarn.

1.Place Peyriac et son olivier

2. Place du Griffoul

3. Jardin du muséum d'histoire naturelle

4. Pariétaire judaïque







3 LE MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE PHILADELPHE THOMAS ET SES JARDINS

Le muséum fut construit à l'initiative du Docteur Philadelphe Thomas (1826-1912) pour accueillir ses collections naturalistes et le fruit de ses recherches archéologiques. Devenu propriété de la ville en 1912, l'ensemble est érigé dans le secteur de l'ancien château de l'Hom, forteresse médiévale chargée de défendre la ville et détruite lors des guerres de Religion.
N'hésitez pas à pousser la porte de ce lieu pour découvrir son incroyable collection de spécimens naturalisés. Vous pourrez poursuivre votre visite par une déambulation dans le jardin du site récemment réaménagé et doté d'une grande variété d'essences végétales d'agrément et potagères, d'hôtels à insectes et d'une ruche. Le jardin situé au devant du muséum accueille quant à lui la reconstitution des aménagements hydrauliques propres au quartier maraicher de l'Hortalisse (voir point d'intérêt n°11).

La muraille de soutènement du jardin située le long de la rue Philadelphe Thomas se caractérise par l'emploi de plusieurs types de matériaux représentatifs de la manière de bâtir en Gaillacois (briques cuites, pierre calcaire, galets de rivière). La présence de ces matériaux illustre le positionnement de Gaillac entre plaine alluviale riche en argile et coteaux calcaires. Entre pierres et briques, vous pourrez y voir pousser différentes espèces qui s'accommodent fort bien de ces murailles en apparence inhospitalières. Parmi elles, sauriez-vous identifier la pariétaire judaïque, petite plante herbacée, à tige rougeâtre et cassante recouverte de poils blancs courts non urticants ?

Avant de rejoindre la rue de la Grande Côte, empruntez la petite rue du Feu. Son nom fait référence au grand incendie du faubourg du Château de l'Hom perpétré en 1568 par les Protestants. Profitez du panorama sur le Tarn et la ville tout en prenant garde de ne pas écraser poireaux sauvages et pousses de bettes situées le long du chemin.



1



2

4 LE LAVOIR DU THÉRON

Construit au XIX[e] siècle et situé à l'extrémité de la rue éponyme, le lavoir du Théron est un lieu essentiel à la vie des quartiers environnants. Longtemps principal point d'accès à l'eau et lieu de lessive, il est aussi un espace de sociabilité et de rencontre entre les habitants. Entièrement appareillé en briques, il accueille trois bassins de rinçage et un grand bassin bordé de pierres de lavage. Ses eaux proviennent du plateau Saint-Jean et arrivent jusqu'aux bassins par gravitation. Les zones de jaillissement se caractérisent par la formation de concrétions de calcite soulignant la dureté d'une eau chargée en calcaire. Dans cet environnement humide, vous pourrez constater la formation d'une flore particulière composée de mousses et de plantes aquatiques.

5 LE QUAI SAINT-JACQUES

Empruntez la rue de la Navigation pour gagner le quai Saint-Jacques. Ancien port de la ville, il fut du Moyen Age au XIX[e] siècle le principal lieu de transit des marchandises du Gaillacois. Vins, céréales et autres produits manufacturés étaient ici embarqués sur des gabarres et acheminés vers Bordeaux et la façade atlantique. Plusieurs bâtiments témoignent encore de cette effervescence batelière comme les quais maçonnés ou la maison de la navigation datant de 1882. Au printemps, vous y apercevrez une foule de martinets noirs. Oiseaux migrants entre l'Europe et l'Afrique, ces derniers ont la particularité de rester presque toujours en vol afin de se nourrir d'insectes volants et de ne se poser que pour faire leurs nids situés dans des murailles ou des rochers.





1.Lavoir du Théron

2. Martinet noir

3. Cresson de fontaine (nasturtium officinale)

4. Palais abbatial et son jardin

6 LE RUISSEAU DU CRUCHOU ET SES ANCIENS MOULINS

Le pont situé place de la République enjambe le ruisseau du Cruchou qui sépare la ville abbatiale du faubourg du Château de l'Hom. De part et d'autre du cours d'eau figurent les vestiges d'anciens moulins qui eurent différents usages au cours des siècles (mouture des grains, foulage de matériaux,…). Du côté de la rue du Moulin, vous pourrez admirer les vestiges de l'ancien moulin de l'abbaye en partie réaffectés en centrale hydroélectrique. Si vous vous approchez de l'eau, vous pourrez y surveiller la pousse du cresson de fontaine (nasturtium officinale). Cette plante aquatique à feuilles rondes et à l'odeur de rave fut longtemps ramassée par les Gaillacois afin d'agrémenter soupes et plats journaliers. Si vous vous laissez aller à la cueillette, prenez garde à ne pas le confondre avec le toxique faux cresson de fontaine (apium nodiflorum) reconnaissable à ses feuilles pointues.

7 LE JARDIN DE L'ABBAYE

Traversez le quartier de la Lauze pour accéder à la place Saint-Michel. Longez l'abbatiale par la petite rue Saint-Michel et empruntez ensuite la rue de la Portanelle donnant sur les jardins de l'abbaye. Institution à l'origine de la naissance de la ville au Xe siècle, le monastère Saint-Michel de Gaillac était administré par des moines bénédictins vivant dans un enclos abbatial les séparant des laïcs. Le jardin face à vous correspondait au verger ainsi qu'à l'ancien cimetière des moines. Son emplacement à l'est des bâtiments monastiques et du chevet de l'abbatiale n'est pas anodin. Décédés, les moines étaient ensevelis en direction de l'orient et au plus près des reliques conservées dans les chapelles rayonnantes de l'abbatiale. Le portail d'entrée est bordé des vestiges de l'ancienne tour chargée de défendre le pont médiéval de l'abbé édifié à partir de 1256 et détruit entre la guerre de Cent Ans (1337-1453) et les guerres de Religion (1562-1589).





8 LES BERGES DU TARN

Continuez votre descente vers les berges du Tarn. Remarquez en chemin les vestiges de l'ancienne porte de la Portanelle composés de maçonneries de pierre et de gonds en métal. Elle était jusqu'à la fin du XVII[e] siècle l'une des cinq portes d'accès percées dans les remparts médiévaux. Vous pouvez observer à quelques mètres de là un vestige de ces fortifications faites de briques et d'un mortier de chaux.

A quelques mètres de vous coule le Tarn, rivière pourvue d'une foule d'espèces de crustacés et de poissons à l'image de la perche, de l'anguille ou de l'imposant silure.

9 LE JARDIN ET LE PIGEONNIER DE LA PORTANELLE

Rebroussez chemin et dirigez vous vers la place de la Portanelle et son jardin. Ce dernier est pourvu d'un pigeonnier à arcades destiné à recueillir la colombine. Ce fertilisant naturel constitué de déjections de pigeons fut utilisé jusqu'au XX[e] siècle pour fumer les vignes. Les pigeonniers qui ponctuent le paysage urbain et rural sont les témoins de l'omniprésence et de l'utilité pratique du pigeon dans la société d'Ancien Régime.

Le jardin attenant récemment réaménagé et bordé d'arbres fruitiers palissés accueille des parterres composés de plantes aromatiques et de pieds de pastel. Du milieu du XV[e] siècle au milieu du siècle suivant, le Gaillacois vécut grâce à cette plante une période de croissance économique inégalée en lien avec sa production et sa commercialisation. Plante tinctoriale permettant d'obtenir la couleur bleue utilisée en teinture comme en art, le pastel permit à nombre de familles de s'enrichir. A l'image des vins, ce pastel était exporté via le Tarn pour être échangé sur de grandes places marchandes locales ou plus lointaines (Toulouse, Bordeaux, Flandres).

1. Vestiges du rempart médiéval

2.Pigeonnier et jardin de la Portanelle

3. Parc de Foucaud et pavillon de fraicheur



3

10 LE PARC ET LE CHÂTEAU DE FOUCAUD

Quittez la Portanelle par la rue Arnaud et rentrez dans le parc par le boulevard de Foucaud. Principal espace arboré de la ville, le parc de Foucaud et son château ont été construits à partir de 1634 par la famille éponyme composée de riches parlementaires. Cette demeure de plaisance « moderne » est ceinturée d'un vaste jardin d'agrément comprenant deux identités distinctes. Le côté est est doté d'un jardin à la française organisé selon un plan d'alignement symétrique faisant écho à l'identité classique du château. Sur le versant ouest, les concepteurs ont imaginé un jardin à l'italienne inspiré du modèle de la villa d'Este de Tivoli. L'ensemble aménagé en paliers descendants vers le Tarn comprend des jeux d'eau imaginés par le fontainier Vayssière de Lisle-sur-Tarn. Cette identité partagée fut profondément modifiée au XIX^{e} siècle quand la famille d'Huteau voulut donner une physionomie romantique à l'ensemble. Les tentatives pour créer un jardin à l'anglaise eurent pour conséquence la multiplication d'espèces exotiques nouvellement plantées ainsi que l'aménagement d'une roseraie.

Outre le château qui accueille aujourd'hui le musée des Beaux-Arts, plusieurs bâtiments périphériques ponctuent le paysage du parc à l'image de l'orangerie de la fin du XVIII^{e} siècle et sa façade peinte en trompe l'œil ou les écuries hémicirculaires du château datant du début du XIX^{e} siècle. En partie basse du parc, vous remarquerez le pavillon de fraicheur doté de quatre tourelles d'angles et de vestiges d'anciens décors peints. Contemporain du château et dominant le Tarn, il est surmonté de divinités marines réalisées en terre cuite.



11 LE QUARTIER DE L'HORTALISSE

Quittez le parc par le grand portail près des écuries et longez l'avenue Dom Vaissète pour rejoindre la rue d'Alger. Vous rentrez dans l'Hortalisse qui est depuis le Moyen Age le quartier potager et maraîcher de la ville. Au gré d'une déambulation dans la petite rue des Marronniers et la rue de l'Alma, vous pourrez y découvrir de florissants jardins situés sur les terrains fertiles de la plaine alluviale. Ces derniers sont parfois irrigués par des réseaux hydrauliques créés pour l'arrosage des jardins et composés de pousaques (vasques de stockage de l'eau situées dans les jardins). Les parcelles sont bordées par des sentes (petits chemins de traverse) et des murets.

La présence de jardins potagers et de réservoirs d'eau attire une multitude d'insectes allant de la coccinelle à l'abeille, de la libellule à la sauterelle.

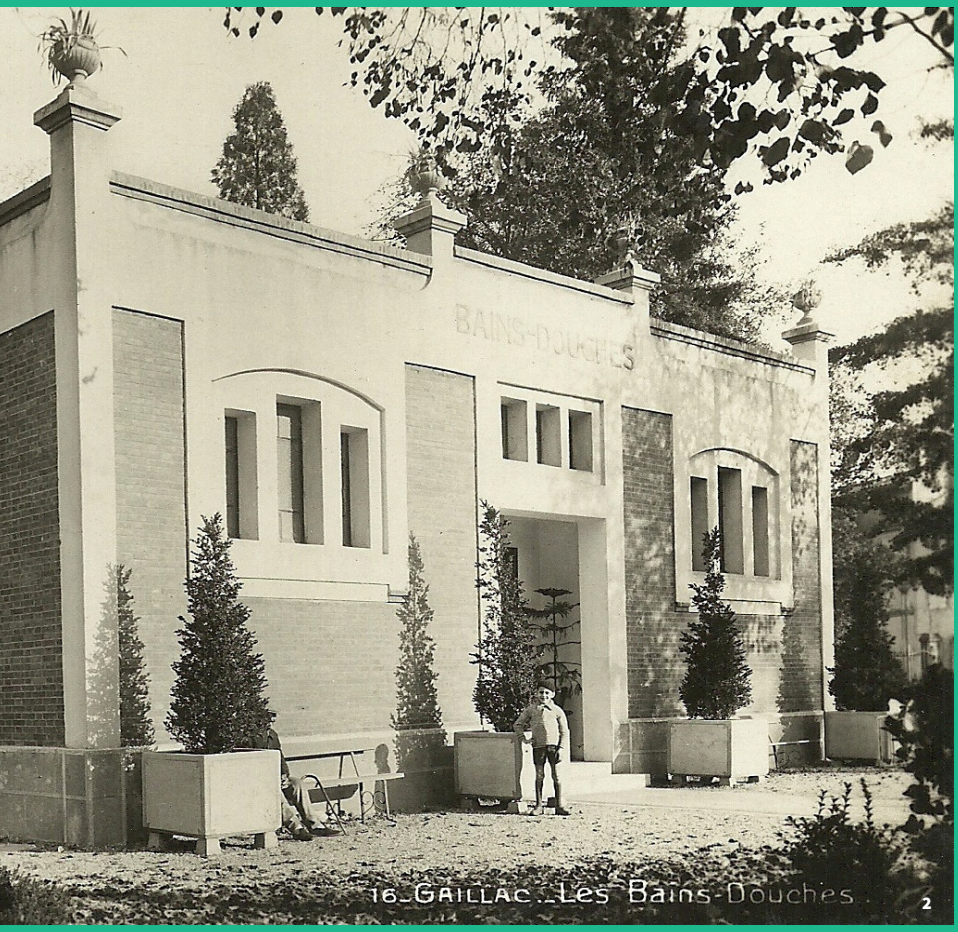
POUR ALLER PLUS LOIN
LE SQUARE JOFFRE ET LES ANCIENS BAINS-DOUCHES

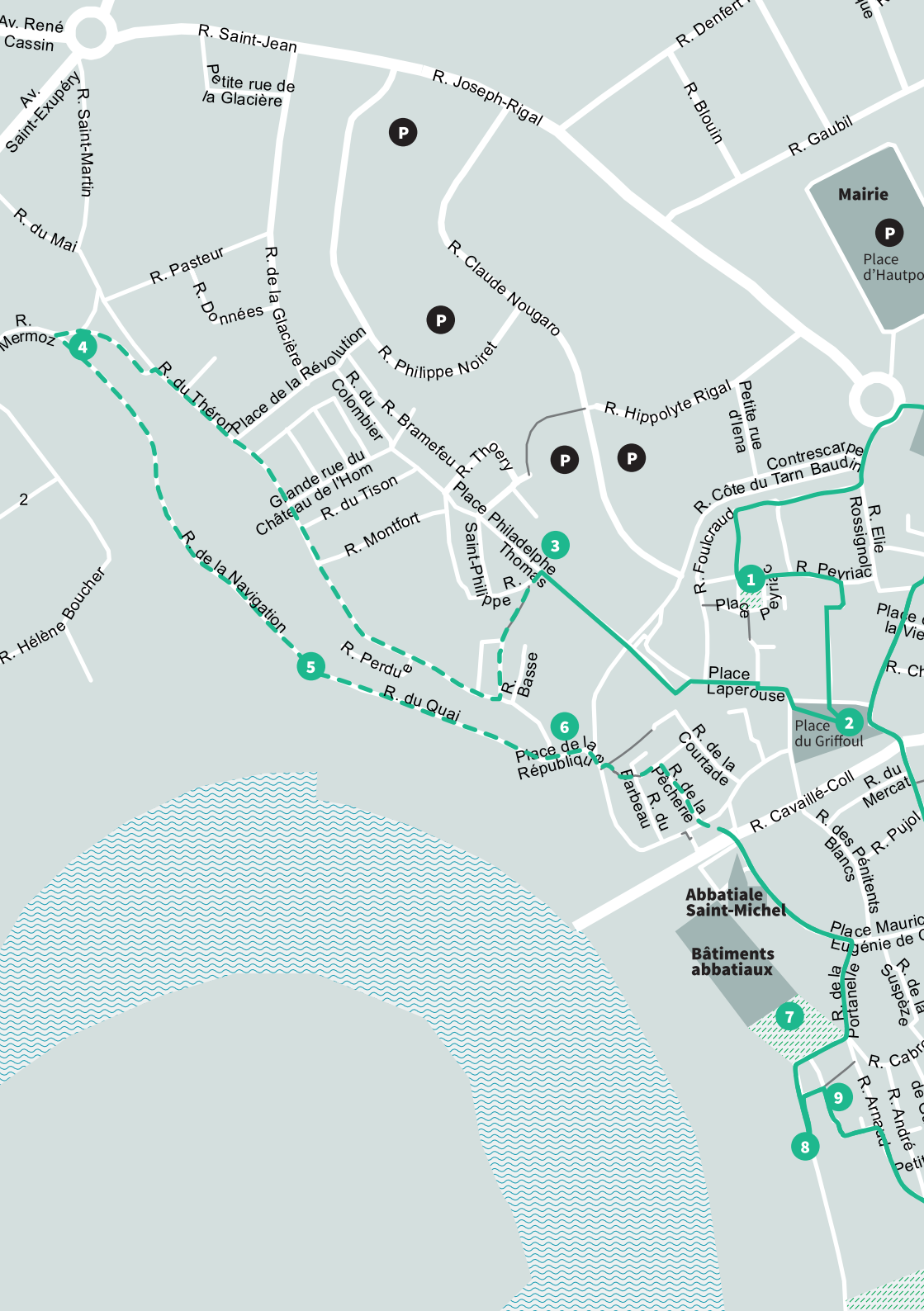
Après avoir regagné votre point de départ par la rue du Château du Roi et la rue Portal, il vous est possible de compléter votre parcours par un détour au square Joffre situé à l'extrémité de la rue de la Madeleine. Aménagé à la fin du XIX^{e} siècle entre le quartier de la Madeleine et la gare SNCF, il accueille plusieurs essences d'arbres remarquables tels qu'un couple de ginkgo biloba. Cette très ancienne famille d'arbres asiatiques aujourd'hui utilisés par différents laboratoires pour le traitement contre le vieillissement fut la première espèce végétale à rebourgeonner à proximité du site d'Hiroshima après l'explosion nucléaire de 1946.

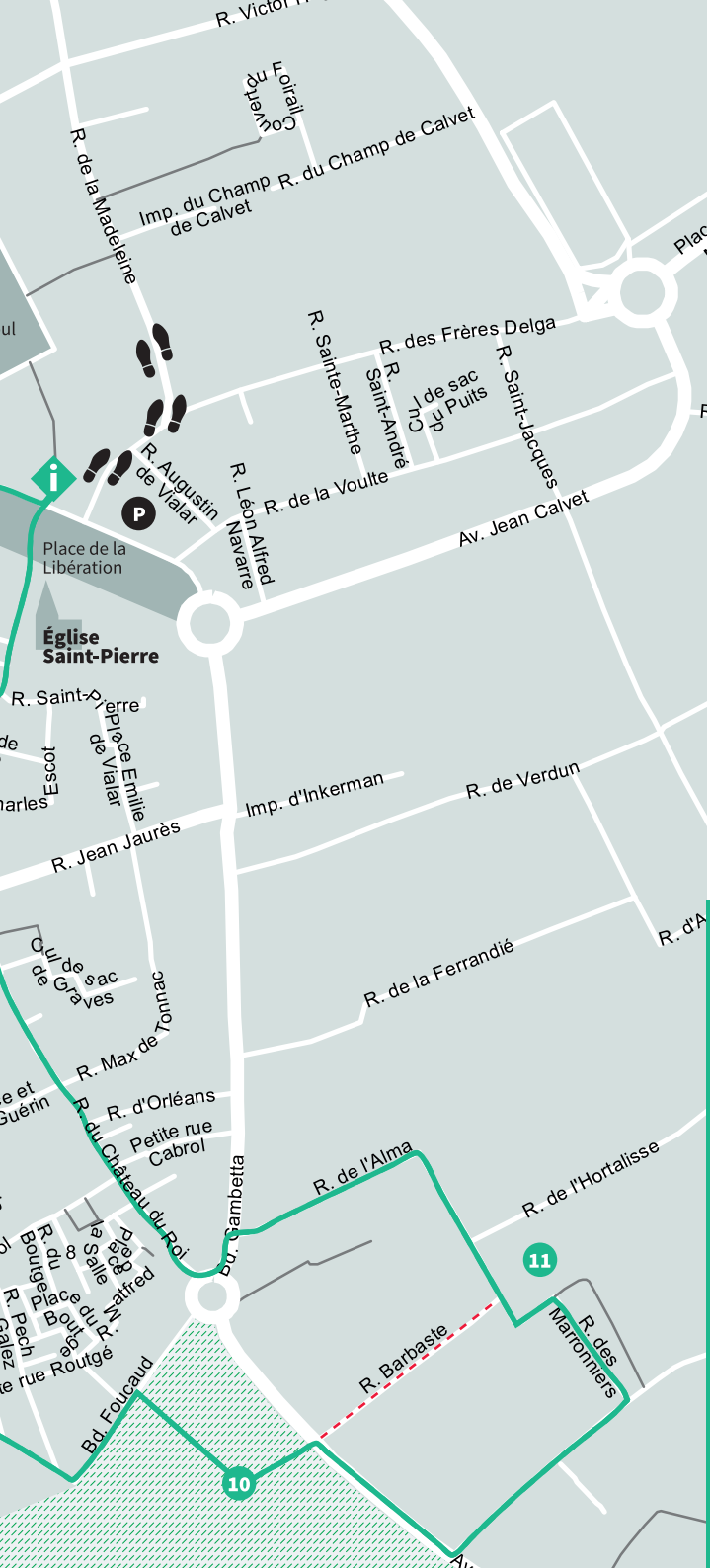
Au centre du square, vous pourrez observer le bâtiment des anciens bains-douches construit par la Caisse d'Epargne en 1929. Comme celui aménagé dans les anciennes écuries du parc de Foucaud, cette installation fut conçue par l'architecte départemental Léon Daures.

1. Parcelle potagère de l'Hortalisse dotée d'un système à pousaques

2. Bains-douche du square Joffre (vers 1930)




Av. René Cassin
R. Saint-Jean
Petite rue de la Glacière
R. Joseph-Rigal
R. Denfert
R. Blouin
R. Gaubil
Av. Saint-Exupéry
R. Saint-Martin
R. du Mai
R. Pasteur
R. Données
R. de la Glacière
R. Claude Nougaro
Mairie
Place d'Hautpo
R. Mermoz
4
R. du Théron
Place de la Révolution
R. Philippe Noiret
R. du Colombier
R. Brame
Grande rue du Château de l'Hom
R. du Tison
R. Montfort
Place Philadelphe Thomas
Thery
R. Hippolyte Rigal
Petite rue d'Iena
Contrescarpe
R. Côte du Tarn
Baudin
R. Foulcraud
R. Elie Rossignolo
R. Peyriac
1
Place Peyriac
Place la Vie
2
R. Hélène Boucher
R. de la Navigation
3
Saint-Philippe
R. Basse
5
R. Perdue
R. du Quai
Place Laperouse
Place du Griffoul
6
Place de la République
R. de la Courtade
R. de la Pêcherie
R. du Barbeau
R. Cavaillé-Coll
R. du Mercat
R. des Pénitents Blancs
R. Pujol
Abbatiale Saint-Michel
Bâtiments abbatiaux
Place Maurice Eugénie de
R. de la Portanel/e
7
R. de la Suspèze
R. Cabro
9
8
R. André



NATURE EN VILLE

- i Départ/arrivée – Office de Tourisme place de la Libération
- 1 La place et le jardin de Peyriac
- 2 La place du Griffoul
- 3 Le muséum d'histoire naturelle Philadelphe Thomas et ses jardins
- 4 Le lavoir du Théron
- 5 Le quai Saint-Jacques
- 6 Le ruisseau du Cruchou et ses anciens moulins
- 7 Le jardin de l'abbaye
- 8 Les berges du Tarn
- 9 Le jardin et le pigeonnier de la Portanelle
- 10 Le parc et le château de Foucaud
- 11 Le quartier de l'Hortalisse

Accès PMR déconseillé

Accès PMR conseillé

Pour aller plus loin

Parkings

RÉDACTION
Service du Patrimoine

CONCEPTION GRAPHIQUE
Service Communication
d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015

IMPRESSION
Imprimerie Escourbiac

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES
Ville de Gaillac
A. Soriano
Raynaud photo
LPO
Tela botanica
Patrick Lortal
Infinity Graphic
Luc Béziat





« (LA NATURE) VERSE LA POÉSIE ET LA BEAUTÉ À TOUS LES ÊTRES, À TOUTES LES PLANTES QU'ON LAISSE S'Y DÉVELOPPER À SOUHAIT »

Georges Sand, extrait de *La Mare au Diable*, 1846

Le service du Patrimoine coordonne les actions menées en faveur du patrimoine dans le cadre du label Ville d'art et d'histoire. Il propose toute l'année, visites thématiques, conférences et animations autour des patrimoines de Gaillac et destinées à tous les publics.

Renseignements, programmation
Service du Patrimoine
de la Ville de Gaillac
80 place d'Hautpoul
81 600 Gaillac
Tél. : 05 63 81 20 26
patrimoine@ville-gaillac.fr
www.ville-gaillac.fr

Gaillac appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le ministère de la Culture, direction de l'Architecture et du Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leurs patrimoines.

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

VILLE DE gaillac

